

Prise de parole d'Alain PRUVOT
Président de la Fédération du Pas-de-Calais de la LDH

Inauguration de la semaine départementale
« Faites la Fraternité »
Coorganisée avec la Ligue de l'enseignement et ses partenaires
Hénin-Beaumont le 19 mars 2012

Monsieur le Maire,
Madame la Vice-présidente du Conseil Régional,
Monsieur le Président de la Ligue de l'enseignement,
Mesdames et messieurs les élus et responsables d'associations,
Mesdames et messieurs,

En tant que président de la section d'Hénin-Carvin et de la Fédération départementale de la Ligue des droits de l'Homme, je tiens à vous remercier Monsieur le Maire, Madame la Vice-présidente du Conseil Régional et vous tous et toutes pour votre présence, ici, ce soir.

Permettez-moi tout d'abord d'avoir une pensée émue pour les victimes après la sauvage agression de membres de la communauté juive à Toulouse. Au-delà de l'émotion, cette tragédie confirme, hélas, le bien fondé de notre initiative commune.

Si je commence par vous dire que nous sommes très exactement à la veille du printemps qui annonce le réveil de la nature au sortir de l'hiver, vous allez me répondre que ce n'est pas un scoop et que vous ne vous êtes pas déplacés pour entendre cela.

En revanche, si je vous dis ce soir qu'ici même à Hénin-Beaumont, alors que beaucoup sont en proie à la résignation, voire à la désespérance, on va voir éclore tout au long de cette semaine des initiatives en bouquet, annonciatrices d'une renaissance citoyenne tant attendue, voilà qui est nouveau !

Alors certes, les réalistes vous diront : « ne nous emballons pas, ce n'est peut-être qu'une fugitive et timide éclaircie ». À ceux-là, je répondrai que le seul fait que de telles initiatives puissent avoir lieu prouve que tout espoir n'est pas perdu.

En proposant au niveau départemental, dans le cadre des « semaines nationales d'éducation contre le racisme et les discriminations » cet ensemble de manifestations publiques regroupées sous le même label « Faites la Fraternité », nos deux ligues, La Ligue de l'enseignement et la Ligue des droits de l'Homme, entendent bien – et c'est une première historique – répondre à une situation de crise et d'urgence. Une situation politique où l'on a vu se développer l'intolérance de façon dramatique dans un climat délétère et insupportable. Une situation économique où la précarité ne cesse de grandir, laissant nombre de nos concitoyens sur le bord de la route, proie facile pour les vendeurs d'illusions nationalistes !

OUI, il est insupportable que des groupes néonazis en viennent à menacer de mort un jeune lycéen issu de l'immigration après l'avoir harcelé moralement et physiquement.

OUI, il est insupportable de voir se multiplier, y compris parfois jusque dans les cimetières et les lieux de mémoire, des inscriptions racistes et des croix gammées.

OUI, il est insupportable que l'on tienne dans certaines familles des propos profondément scandaleux et totalement mensongers assimilant les Roms à des auteurs de rapt ou à des meurtriers d'enfants.

OUI, il est insupportable qu'au sein même des partis se réclamant de la démocratie et du progrès on en soit venu à s'insulter, à dénigrer les personnes, à se déchirer au grand dam des citoyens consternés devant tant d'irresponsabilités et ahuris qu'on les jette ainsi en pâture à l'extrême-droite.

OUI, il est insupportable d'entendre le Président de la République, en théorie rassembleur des Français, garant des institutions et de la laïcité, vanter les mérites du curé au détriment de l'instituteur ou tenir des propos discriminatoires à l'égard des Roms ou plus généralement des étrangers, alignant ainsi son discours sur celui du Front National. Car l'exemple vient de haut, hélas !

Alors, pour nos deux associations qui ont vocation à éduquer à la citoyenneté et aux droits de l'Homme, cela ne peut plus durer. Les propos de haine et d'exclusion assimilant par exemple les militants de la LDH à des cloportes, les discours démagogiques tenus par certains responsables politiques visant à détourner la colère de nos concitoyens victimes de la crise vers des minorités comme les migrants, les demandeurs d'asile ou les sans papier, ainsi désignés à l'opinion publique comme autant de responsables ou de fauteurs de troubles, cela ne peut plus durer !

Les pères fondateurs de la République doivent aujourd'hui se retourner dans leurs tombes, les Jaurès, Hugo, Ferry, Zola, toutes nos grandes gloires nationales – car elle est là la fameuse identité française dont certains ne cessent de nous rebattre les oreilles ! Notre France, la France, la vraie, c'est celle de Marianne, la Républicaine, la Laïque, la Sociale, la Colorée. Ce sont ces valeurs-là qu'il faut restaurer aujourd'hui. Nous avons la chance d'avoir une devise républicaine admirable. Il nous appartient de faire vivre au quotidien ce triptyque républicain.

Prenons le à la lettre : Liberté, Égalité, Fraternité, c'est aujourd'hui un slogan révolutionnaire, un puissant levier pour faire évoluer notre société qui en a grand besoin et qui, à l'inverse des progrès de la science et de la technologie, semble régresser en matière de vivre ensemble. Car il ne suffit de clamer la fraternité, encore faut-il tout mettre en œuvre pour vivre en frères !

La bataille contre les marchands d'illusions, ceux qui trompent et enfument le peuple à grands coups de slogans simplistes, racoleurs, démagogues et xénophobes, cette bataille doit être menée en profondeur, avec détermination et dans la durée.

Que les hommes politiques se réclamant de la démocratie cessent de se tromper d'adversaires, que tous combattent à nos côtés pour restaurer et faire vivre ces valeurs républicaines qui nous sont chères !

Nos concitoyens et concitoyennes n'attendent pas autre chose. C'est d'ailleurs ce qui ressort des 35 propositions formulées dans le cadre du Pacte citoyen dont nos deux organisations sont signataires au plan national avec une cinquantaine d'autres. Ces propositions seront soumises aux candidats aux prochaines élections, présidentielles puis législatives.

J'ajouterais que, parallèlement à toutes les actions que nous mettons en place à partir d'aujourd'hui à Hénin-Beaumont, des actions visibles menées en direction du public, la LDH agit avec persévérance à bâtir l'union des forces démocratiques même si ce combat est très long et très difficile.

Notre programme, « Faites la Fraternité » étalé sur toute la semaine, décline la citoyenneté et les droits de l'Homme sous des formes très diverses : expositions, manifestations sportives, table ronde, théâtre, expression libre et poétique, spectacles audiovisuels.

Nos initiatives communes s'adressent bien sûr à tous les adultes mais certaines sont aussi plus particulièrement destinées aux jeunes, je veux parler de la Carte de la Fraternité de la Ligue de l'enseignement, de l'expression libre sur support, du concours de poésie de la LDH sur le thème « Écoutez-nous », de la chasse au trésor sur une thématique droits de l'Homme avec nos amis de

l'UFOLEP et de l'USEP avec qui nous avons maintes fois travaillé, de la représentation théâtrale donnée par Abdel Baraka dans deux lycées de la ville.

Nous présentons dans le Hall de l'Hôtel de Ville l'exposition de poèmes franco-allemands bilingues écrits par des jeunes de notre département mais aussi de Herne, ville jumelée avec Hénin-Beaumont, une exposition qui a reçu en son temps le soutien financier de la Commission de Bruxelles.

Nous avons aussi une grande habitude de travailler en partenariat, LDH et Photoclub Héninois, section de l'Amicale laïque, pour tout ce qui est du domaine de l'audiovisuel : vous en aurez la preuve dès ce soir avec la projection de trois courts-métrages numériques, tous primés en Coupe de France audiovisuelle, tous ancrés dans notre ambition d'aujourd'hui de lutter contre la xénophobie, contre les discriminations, contre le développement des idéologies d'extrême-droite.

Avant de conclure, je tenais à adresser tous nos remerciements à nos partenaires, en particulier Christian Beauvais et Annabelle Clément pour la Ligue de l'enseignement, Monsieur le Maire d'Hénin-Beaumont, le service des relations publiques et tout particulièrement Nathalie Gourmez, les services techniques de la ville et tous les militants qui ont œuvré pour que cette semaine puisse voir le jour et qui vont continuer à s'investir durant les jours à venir.

Alors, je veux bien qu'une hirondelle ne fasse pas le printemps mais quand elles sont deux, trois ou davantage, cela y ressemble tout de même beaucoup, d'autant que, je peux aujourd'hui vous l'assurer, d'autres initiatives verront le jour à Hénin-Beaumont dans un proche avenir : le printemps est bel et bien là !

Sur cette note d'espoir, je terminerai en vous conviant à inciter vos familles, vos proches, vos amis à soutenir toutes nos initiatives et à nous rejoindre dans ce combat qui est, face à la menace extrémiste, face à la résignation, la seule alternative susceptible de répondre aux attentes profondes de nos concitoyens. Ils n'osaient plus y croire. Rendons-leur confiance et espoir. Yes, we can !

Je vais maintenant céder la parole à madame Madjouline Sbaï, Vice-présidente du Conseil Régional en charge de la Citoyenneté, de la Politique de la Ville et des Relations Internationales. Je vous remercie de votre attention.